



Discours de Madame Sylvette David, maire de Quintenas, le 11 novembre 2021

Cette cérémonie pour rendre hommage aux Morts pour la France durant la 1^{ère} Guerre mondiale est presque semblable à celles que nous avons connues avant l'épreuve de la pandémie.

Nous avons une pensée pour les Anciens Combattants de Quintenas qui n'ont pas pu participer à la commémoration de l'an dernier. Ils nous ont manqué et je suis heureuse de pouvoir saluer leur présence à nos côtés pour faire vivre le devoir de mémoire dans notre commune. Cette démarche républicaine est une responsabilité collective. Se remémorer la guerre, c'est aussi dire que la Paix est un bien précieux. En la préservant nous rendons le plus bel hommage à nos soldats.

En nous replongeant dans les archives de Quintenas, 100 ans en arrière, nous voyons les noms des jeunes hommes morts au combat qui ont rempli le registre des décès.

En 1921, nous y voyons encore les stigmates de la guerre. C'est seulement cette année-là que les jugements du tribunal reconnaissent officiellement le décès de plusieurs Quintenassiens : Joseph Martel, disparu en 1914 en Moselle, Joseph Voron, disparu en 1916, qui travaillait à la ferme de Brézenaud.

C'est aussi cette année-là que la commune recueille enfin la somme nécessaire à l'érection du monument aux morts devant lequel nous sommes rassemblés.

Enfin le recensement de 1921 fait ressortir la disparition complète de familles du village, décimées avec le décès de tous leurs enfants soldats.

Ce conflit majeur marque encore les populations des deux principaux pays belligérants, la France et l'Allemagne. Mais heureusement, petit à petit, la conscience d'appartenir à un même continent, d'avoir des valeurs communes, a fini par prendre le dessus.

Dignité humaine, respect des libertés de croyance et d'opinion, recherche de progrès social, respect de notre environnement : voilà ce que nous partageons aujourd'hui. Affirmons-le haut et fort et défendons-le ensemble.

Nous sommes réunis ici pour rendre hommage à tous ceux qui ont participé au combat, 103 ans après la fin du conflit. La mémoire des derniers combattants vivants s'est éteinte, mais nous allons agir ensemble pour que nos enfants ne soient pas dépossédés de ce passé. Continuons de rendre hommage à nos morts. Les générations de demain doivent savoir qu'il fut un temps où des Français se battaient pour ne pas tomber sous le joug d'une puissance étrangère et pour rester libres de leur destin !

Chaque 11 novembre est un moment d'unité nationale et de cohésion autour de ceux qui donnent leur vie pour la France, de ceux qui la servent aujourd'hui avec dévouement et courage.

Vive la République et Vive la France.